

Théâtre du Rond-Point



DOSSIER DE PRESSE



CRÉATION

CLIC-CLAC

UN PROJET DE ET AVEC **MARIE-SOPHIE FERDANE**
D'APRÈS LE ROMAN DE **NATHALIE AZOULAI**
COLLABORATION ARTISTIQUE **XAVIER CALLAIS**
SCÉNOGRAPHIE **MARC LAINÉ**

12 – 31 JANVIER 2021, 20H30

GÉNÉRALES DE PRESSE : MARDI 12, MERCREDI 13 ET JEUDI 14 JANVIER 2021 À 20H30

CONTACTS PRESSE

HÉLÈNE DUCHARNE RESPONSABLE PRESSE
ÉLOÏSE SEIGNEUR CHARGÉE DES RELATIONS PRESSE
CAMILLE CLAUDON CHARGÉE DES RELATIONS PRESSE

01 44 95 98 47
01 44 95 98 33
01 44 95 58 92

H.DUCHARNE@THEATREDURONDPOINT.FR
E.SEIGNEUR@THEATREDURONDPOINT.FR
C.CLAUDON@THEATREDURONDPOINT.FR

À PROPOS

« C'était l'homme de sa vie, celui auquel elle avait dit je t'attendrai toute ma vie. ». Marie-Sophie Ferdane, en collaboration avec Xavier Gallais adapte le roman de Nathalie Azoulai, dans lequel Claire Ganz, réalisatrice de films, célèbre et cérébrale, tourne *Clic-Clac*. Scène de rupture, Pierre et Marie se sont aimés. Elle veut filmer des adieux sans effusions, sans passion. Pour en finir avec ces figures féminines transies de chagrin. Mais les acteurs résistent. Le tournage s'arrête, il faut faire le point. C'est la crise. Elle n'arrive pas à faire comprendre à ses acteurs ce qu'elle veut absolument montrer : une femme qui des années après, recroise l'homme qu'elle a tant aimé sans sombrer dans la mélancolie, le sentimental. Est-ce parce que les ruptures, dans les films, sont toujours racontées par des hommes ? Est-ce que raconter la fin d'un amour d'un point de vue féminin pourrait permettre de changer le regard sur ces femmes seules et silencieuses ? Claire Ganz veut le croire et engage toute sa vie, son talent et ses forces créatives pour racheter ce combat perdu d'avance.

CLIC-CLAC

UN PROJET DE ET AVEC **MARIE-SOPHIE FERDANE**
D'APRÈS LE ROMAN DE **NATHALIE AZOULAI**
COLLABORATION ARTISTIQUE **XAVIER GALLAIS**
SCÉNOGRAPHIE **MARC LAINÉ**

PRODUCTION THÉÂTRE NATIONAL DE BRETAGNE, LA COMÉDIE DE VALENCE – CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL DRÔME-ARDÈCHE, THÉÂTRE MONTANSIER – VERSAILLES, EN VOTRE COMPAGNIE, PRODUCTION DÉLÉGUÉE TNB, CORÉALISATION THÉÂTRE DU ROND-POINT.

DURÉE ESTIMÉE 1H20

LIVRE ÉDITÉ EN 2019 AUX ÉDITIONS P.O.L



EN SALLE ROLAND TOPOR (86 PLACES)

12 – 31 JANVIER 2021, 20H30

DIMANCHE, 15H30 – RELÂCHE LES LUNDIS ET LE 17 JANVIER

GÉNÉRALES DE PRESSE : MARDI 12, MERCREDI 13 ET JEUDI 14 JANVIER 2021 À 20H30

PLEIN TARIF SALLE ROLAND TOPOR 29 €

TARIFS RÉDUITS : GROUPE (8 PERSONNES MINIMUM) 23 € / PLUS DE 60 ANS 28 €

DEMANDEURS D'EMPLOI 18€ / MOINS DE 30 ANS 16€ / CARTE IMAGINE R 12 €

RÉSERVATIONS 01 44 95 98 21 - WWW.THEATREDURONDPOINT.FR - WWW.FNAC.COM

NOTE D'INTENTION

« C'était l'homme de sa vie, celui auquel elle avait dit je t'attendrai toute ma vie. »

Réalisatrice de films, célèbre et cérébrale, Claire Ganz tourne *Clic-Clac*. Scène de rupture, Pierre et Marie se sont aimés. La réalisatrice veut filmer des adieux sans effusion, sans passion. Pour en finir avec ces figures féminines transies de chagrin. Mais les acteurs résistent. Le tournage s'arrête, il faut faire le point. Elle se retrouve dans sa salle de montage, confrontée aux rushes du film qu'elle est en train de tourner. C'est la crise. Elle n'arrive pas à faire comprendre à ses acteurs ce qu'elle veut absolument montrer : une femme qui des années après, recroise l'homme qu'elle a tant aimé sans sombrer dans la mélancolie, le sentimental. Une scène sèche et sans affect où la femme est capable de dire : je ne veux plus te voir. Cela semble simple, pourtant la réalisatrice se heurte à des années de représentation de la femme, toujours souffrante, toujours amoureuse, toujours larmoyante. Pour se faire comprendre, Claire Ganz va montrer à ses acteurs ce contre quoi elle s'inscrit : *Nos plus belles années* de Sydney Pollack, avec Barbara Streisand et Robert Redford. Un grand mélo qu'elle regardait enfant avec sa mère en larmes. En larmes devant l'abandon subi par Streisand. Qui la renvoyait à celui qu'elle avait subi elle-même. Elle ne veut plus de ça.

Mais les acteurs résistent encore. Des êtres qui se sont tant aimés ne peuvent se revoir avec cette dureté. Cette froideur. La réalisatrice aurait-elle donc le cœur sec ? Claire doit alors plonger en elle-même, partir sur les traces de sa mère qui vient de mourir, comprendre ce qui l'empêche de représenter le sentiment amoureux. Accepter de se remettre en cause et de ré-interroger toute son œuvre cinématographique, pourtant reconnue et admirée à travers le monde. Elle dissèque les films de Kazan, *La Fièvre dans le sang*, et de Demy, *Les Parapluies de Cherbourg*, imagine les dialogues de résistance des actrices, Nathalie Wood et Catherine Deneuve, qui elles aussi, selon Claire Ganz, ne voulaient pas subir l'abandon et l'échec de manière passive.

Au milieu de ces histoires dans lesquelles elle se débat, flotte le fantôme d'une enfant, qui grandit sans son père, et qui voit sa mère souffrir à l'infini de cet abandon. Est-ce parce que les ruptures, dans les films, sont toujours racontées par des hommes ? Est-ce que raconter la fin d'un amour d'un point de vue féminin pourrait permettre de changer le regard sur ces femmes seules et silencieuses ? Claire Ganz veut le croire et engage toute sa vie, son talent et ses forces créatives pour racheter ce combat perdu d'avance.

Mais que va-t-elle trouver en chemin ? Peut-on réécrire l'histoire des hommes et des femmes ? Peut-on réécrire sa propre histoire ? Peut-on pallier l'image manquante de son enfance ? « Les films sont plus harmonieux que la vie » disait François Truffaut. En se plaçant résolument du côté de la création, la réalisatrice va tenter de redonner de l'harmonie au chaos qui l'engloutit.

ENTRETIEN AVEC MARIE-SOPHIE FERDANE

Comment découvrez-vous le texte de Nathalie Azoulai, *Clic-Clac* ? Dans quelles circonstances ? Quelle a été votre première impression ?

Depuis que j'ai rencontré Nathalie Azoulai, à l'occasion d'une lecture de *Titus n'aimait pas Bérénice* à la Maison de la Poésie en 2015, je lis tout ce qu'elle écrit : j'aime son écriture précise, analytique, puissante. Qui prend souvent les êtres et les situations à rebrousse-poil. J'ai lu *Clic-Clac* en tournée, à Strasbourg, d'une traite. J'ai tout de suite aimé la façon dont elle tressait la difficulté de la création, le chagrin d'amour, le deuil et le secret familial. Je retrouvais, comme dans *Titus n'aimait pas Bérénice*, cette façon de relire un grand mythe qui nous structure, l'amour ou la fin de l'amour entre un homme et une femme, et sa façon très singulière de nous en proposer une autre lecture...

Qu'est-ce qui vous rapproche du personnage Claire Ganz ? Qu'est-ce qui vous a donné l'envie de vous en emparer ? De l'incarner ?

Ce qui me touche chez Claire Ganz, c'est le fait qu'elle ait consacré sa vie à une forme d'art, en l'occurrence le cinéma, en jetant toutes ses forces vitales dans cette recherche, cette construction, sans jamais prendre le temps de vraiment vivre ou de prendre conscience que pendant ce temps, sa vie se passait et se perdait dans cette recherche. Je me souviens de ma professeure de théâtre, Nada Strancar, qui nous disait que le théâtre était une obsession, qu'on ne pouvait pas être acteur sans se perdre dans cette obsession. Qu'il n'y pas une façon légère de prendre ce chemin de la création, que cela conditionne nos vies. Bien sûr, j'étais très jeune alors et je ne percevais pas tout ce qu'elle voulait dire. Mais Nada Strancar est une femme qui met le poids de sa vie dans ce qu'elle dit, alors quelque chose de grave nous parvenait quand même. Ce qui n'empêche pas la joie bien sûr ! J'ai retrouvé cette intensité dans le parcours de Claire Ganz, le chemin qu'elle a parcouru pour s'extraire d'une condition sociale difficile, la découverte d'un art qui l'éloigne de son milieu, de ses origines, qui la force à rejeter ce qui l'a constituée. Et puis, à la mort de la mère, la découverte d'une autre vérité, qui contamine et défait toute sa façon de créer, de vivre.

Le sujet principal, pour vous, de *Clic-Clac*, qu'est-ce que c'est ? La nouvelle relation amoureuse, la représentation des femmes, l'édification d'une œuvre ?

Clic-Clac, c'est l'histoire d'une femme au travail. Et qui a réussi dans un domaine majoritairement occupé par les hommes : elle est cinéaste. Elle écrit, elle est scénariste, elle choisit, dirige un plateau. Elle travaille avec des outils lourds, une technique, des machines, avec des équipes importantes, en France et à l'international. Et c'est une chose suffisamment rare pour être déjà fascinante : comment a-t-elle pu réussir tout cela ? Le roman donne des bribes de réponses : au prix d'un travail acharné, d'une extrême solitude et d'un désert personnel...

Pas d'amour, pas d'enfant, pas de lien important, juste le face à face aride avec l'œuvre. Nous avons beaucoup d'images de grands créateurs qui viennent immédiatement en tête quand nous pensons à cette puissance de création : Bacon dans son atelier saturé, Lucian Freud, Proust dans son lit, Montaigne dans sa tour, Flaubert dans sa chambre en Normandie. *Clic-Clac* permet aussi cela : montrer une femme en prise avec la difficulté de la création. En plein milieu d'un tournage, elle n'arrive plus à se faire comprendre de ses acteurs, ce qui était simple devient obscur. Elle pensait, en un film, régler ses comptes avec son passé, l'image manquante de son enfance. Parce que, comme dit Truffaut, « les films sont plus harmonieux que la vie. » Mais cette fois, cela ne marche plus. Sa mère vient de mourir, et le chagrin de la vie ne se transmue plus en or cinématographique. Le tournage s'arrête, l'art, le refuge de la création s'arrêtent, il faut tenter de vivre.

Elle le voit arriver de loin mais elle fait d'abord semblant de ne pas le voir, ne regarde pas dans sa direction. Il avance lentement. Il arrive à quelques mètres d'elle. Elle ne le regarde toujours pas. Elle parle avec un collègue.

Elle a ostensiblement la tête tournée de l'autre côté de l'endroit d'où il vient. Elle parle vite, de plus en plus vite.

Aussi vite qu'il s'approche lentement. Puis il est là. Exactement en face d'elle. Elle se décale, puis tourne la tête vers lui, à peine quelques centimètres et dit, dans le même débit très rapide : je ne veux pas te voir. Et s'en va. C'était l'homme de sa vie, celui auquel elle avait dit, je t'attendrai toute ma vie. *Clic-clac*.

EXTRAIT

Travaillez-vous avec Nathalie Azoulay, à l'adaptation du roman au théâtre ? En ferez-vous une pièce dialogue, un oratorio, un récit, un conte, un essai ?

L'adaptation est faite par Xavier Gallais et moi. Nous essayons de faire entendre toutes les voix du roman : celle de Claire Ganz en crise dans sa salle de montage, celles des acteurs perdus par sa brutalité, celle de la mère de Claire, partie sans lui avoir tout expliqué, mais aussi celle de Barbara Streisand et Robert Redford, les héros du film *Nos plus belles années* de Sidney Pollack, que sa mère lui faisait voir chaque année, religieusement, comme l'explication du secret de son origine. Or, le roman permet tout : même de faire parler les acteurs célèbres d'un film culte. Ils viennent, dans les recherches agitées de la réalisatrice, réécrire la vérité de ce beau mensonge qu'est le mélodrame...

PROPOS RECUEILLIS PAR PIERRE NOTTE

MARIE-SOPHIE FERDANE

CONCEPTION ET INTERPRÉTATION

Normalienne, agrégée de lettres, diplômée du Conservatoire en violon, elle étudie le théâtre à l'ENSATT auprès de Nada Strancar. Elle travaille avec Richard Brunel, Claudia Stavisky, Laurent Hatat et Paul Desveaux. Puis joue sous la direction de Christian Schiaretti dans *L'Opéra de quat'sous* de Brecht. Elle interprète Bérénice dans la pièce de Racine sous la direction de Jean-Louis Martinelli, puis entre à la Comédie-Française en 2007 pour jouer Célémène dans *Le Misanthrope* de Molière, mis en scène par Lukas Hemleb. Elle y travaille avec Catherine Hiegel, Muriel Mayette, Irène Bonnaud, Philippe Meyer, Anne Kessler, Denis Podalydès, Fausto Paravidino, Dan Jemmett, Laurent Pelly, Isabel Osthues, Emmanuel Daumas, Volodia Serre ou encore Pierre Pradinas...

Au théâtre, elle multiplie les collaborations avec : Laurent Pelly pour *Macbeth* (2012), *Le Songe d'une nuit d'été* (2015) ; Marc Lainé pour *Vanishing Point* (2014) accompagné du groupe Moriarty et *Hunter* (2018) avec le musicien Superpoze ; Pascal Rambert pour la création de *Argument* (2016) avec Laurent Poitrenaux et *Architecture*, créé au Festival d'Avignon en 2019 et présenté en ouverture de saison au TNB avec Arthur Nauzyciel, pour les pièces *La Mouette*, créée en 2012 au Festival d'Avignon, aux côtés de Xavier Gallais, *La Dame aux camélias* (2018) et *Mes frères*, créée en mai 2020 sur un texte de Pascal Rambert. Elle est également Macha dans *Les Trois Sœurs* de Tchekhov mis en scène par Christian Benedetti, et joue *La 7^e vie de Patti Smith* de Claudine Galea, dans une mise en scène de Benoît Bradel, repris au Festival TNB en 2018. Elle met en scène plusieurs textes de Sarah Fourage : *Plexi Hotel*, *Une seconde sur deux*, *On est mieux ici qu'en bas*. À la Comédie-Française, elle monte *Peanuts* de Fausto Paravidino avec les élèves-comédiens de la troupe au Vieux Colombier. En 2017, elle présente *Lac* de Pascal Rambert au Festival des écoles du Théâtre de l'Aquarium avec les comédiens du Studio d'Asnières. Pour le cinéma et la télévision, elle tourne avec Nina Companeez l'adaptation d'*À la recherche du temps perdu* (2011) de Marcel Proust ; avec Philippe Harel *Les Heures souterraines* (2015) pour Arte, film pour lequel elle reçoit le prix de la meilleure interprétation féminine au Festival de Luchon ; sous la direction d'Éléonore Pourriat dans *Je ne suis pas un homme facile* (2017) pour Netflix ; et joue le rôle principal de la série *Philharmonia* (2018), tournée par Louis Choquette pour France 2, à la Philharmonie de Paris. Elle participe aussi à la série *Engrenages* sous la direction de Pascal Chaumeil. Actrice associée au TNB, elle fait également partie de l'équipe pédagogique de l'École du TNB. Marie-Sophie Ferdane est par ailleurs actrice associée à La Comédie de Valence, Centre Dramatique Nationale Drôme-Ardèche.

REPÈRES BIOGRAPHIQUES DEPUIS 2010

THÉÂTRE

2020 *Mes frères* de Pascal Rambert, m.e.s Arthur Nauzyciel

2019 *Architecture* de et m.e.s Pascal Rambert

2018 *La Dame aux camélias* d'Alexandre Dumas, m.e.s Arthur Nauzyciel
Hunter de et m.e.s Marc Laine

2017 *La 7^e Vie de Patti Smith* de Claudine Galea, m.e.s Benoît Bradel

2016 *L'Enfer* de Dante Alighieri, lecture au Musée Calvet, Festival d'Avignon
Vanishing Point de et m.e.s Marc Lainé
Argument, texte et m.e.s Pascal Rambert

2014 *Les Trois Sœurs* d'Anton Tchekhov, m.e.s Christian Benedetti
Le Songe d'une nuit d'été de William Shakespeare, m.e.s Laurent Pelly

2012 *La Mouette* d'Anton Tchekhov, m.e.s Arthur Nauzyciel
Mcbeth de William Shakespeare, m.e.s Laurent Pelly

2011 *Le Babil des classes dangereuses* de Valère Novarina, lecture dirigée par Denis Podalydès

CINÉMA

2018 *Je ne suis pas un homme facile* d'Éléonore Pourriat

2012 *Bienvenue parmi nous* de Jean Becker

TÉLÉVISION

2019 *Les Sauvages* de Rebecca Zlotowski
Philharmonia de Louis Choquette

2015 *Les Heures souterraines* de Philippe Harel

2014 *Deux flics sur les docks* d'Edwin Bailly

2013 *Meurtre en trois actes* de Claude Mouriéras

2011 *À la recherche du temps perdu* de Nina Companeez

2010 *La Grande Magie* de Witold Grandhenri

NATHALIE AZOULAI

TEXTE

Auteure de huit romans dont plusieurs mettaient en scène son goût pour le théâtre, Nathalie Azoulay a obtenu le prix Médicis en 2015 pour *Titus n'aimait pas Bérénice* (Éditions P.O.L.). Ce roman lui a valu d'être finaliste pour les prix Goncourt, Goncourt des lycéens, Femina et d'obtenir le Goncourt/le choix de l'Orient. Il a été traduit dans plusieurs langues. Son dernier roman *Clic-Clac* est paru en octobre 2019, en même temps que *En découdre*. L'écrivaine Nathalie Azoulay interroge la capacité de l'art à consoler nos vies, à redonner par la création du sens à ce que la vie avait saccagé par le silence et le mensonge.

En marge du roman, elle écrit également pour la télévision, notamment avec le réalisateur Jean-Xavier de Lestrade (*Parcours meurtrier d'une mère ordinaire : l'affaire Courjault*, diffusé sur Arte en 2009), ainsi que pour la radio, le théâtre et la jeunesse, notamment avec les créatrices Victoire de Castellane et Marie-Sophie Ferdane. Au printemps 2020, elle est pensionnaire à la Villa Kujoyama de Kyoto, au Japon.

REPÈRES BIOGRAPHIQUES

ÉCRITURE – ROMANS

- 2020 *Juvenia*, Ed Stock
- 2019 *Clic-Clac*, Ed P.O.L
En découdre, Ed P.O.L
- 2018 *Les Spectateurs*, Ed. P.O.L
- 2017 *J'aime pas mes cheveux!*, Albin Michel jeunesse
- 2016 *Les Manifestations*, Ed. Gallimard
- 2015 *Titus n'aimait pas Bérénice*, Ed. P.O.L, prix Médicis
- 2013 *La Mode racontée aux enfants*, Ed. De la Martinière jeunesse
- 2011 *Mad men : Un art de vivre*, Ed. La Martinière
- 2010 *Les filles ont grandi*, Ed. Flammarion
- 2009 *Une ardeur insensée*, Ed. Flammarion
- 2005 *Les Manifestations*, Ed. du Seuil
- 2004 *C'est l'histoire d'une femme qui a un frère*, Ed. du Seuil
- 2002 *Mère agitée*, Ed. du Seuil

XAVIER GALLAIS

COLLABORATION ARTISTIQUE

Ancien élève du Conservatoire national supérieur d'art dramatique, il est l'élève de Daniel Mesguich. Il joue au théâtre plus d'une trentaine d'auteurs d'Eschyle à Jean Genet, interprète les plus grands rôles classiques comme Cyrano de Bergerac, Roméo, Roberto Zucco avec lequel il obtient le Molière de la révélation masculine, Ruy Blas, Tartuffe... À l'opéra on le retrouve avec l'Orchestre Philharmonique National de Barcelone aux côtés de Marion Cotillard dans *Jeanne d'Arc au bûcher* de Claudel. En 2007, il est le premier acteur à obtenir le Raimu du meilleur comédien dans une comédie pour *Adultères* de Woody Allen mis en scène par Benoît Lavigne.

Au théâtre, il travaille notamment avec les metteurs en scène Jean-Luc Revol, Jacques Weber, Philippe Calvario, Florient Azoulay, Michel Fau, Olivier Py, Giorgio Barberio Corsetti, Robin Renucci et Emmanuel Meirieu.

Sous la direction d'Arthur Nauzyciel, il joue dans *Ordet* de Kaj Munk créé au Festival d'Avignon 2008, en 2011 dans *Faim* de Knut Hamsun, et en 2012, il est Tréplev dans *La Mouette* d'Anton Tchekhov, créé à la Cour d'honneur du Palais des papes. En 2015-2016, il interprète en anglais le rôle du Policier dans *Splendid's* de Jean Genet mis en scène par Arthur Nauzyciel à l'international (New York, Séoul, Madrid, Paris...).

Au cinéma, il tourne dans *Deux jours à tuer* et *Bienvenue parmi nous* de Jean Becker, *Musée Haut, Musée Bas* de Jean-Michel Ribes, *Requiem pour une tueuse* de Jérôme Le Gris, *Pitchipoï* de Charles Najman, *Une braise sur la neige* de Boris Baum et *L'Amour propre* de Nicolas Silhol. Il participe à une centaine de lectures à voix haute dans de nombreux festivals (Chimères du Mans, Correspondance de Grignan, Correspondances de Manosque, Nobel au théâtre de l'Œuvre, Journées Marcel Proust de Cabourg, Marathon des mots de Toulouse...), pour des soirées (Hermès, Collège de France, Institut National des jeunes Aveugles, Grand Palais, Musée des archives Nationales, Château de Valençay...), des enregistrements pour France Culture dirigés par Blandine Masson, Olivier Py, Emmanuel Demarcy-Mota, Laurence Courtois, et pour France Inter avec Guillaume Gallienne (*Gogol sur Ça peut pas faire de mal*).

Par ailleurs, depuis 2013, Xavier Gallais approfondit sa recherche sur le jeu de l'acteur dans sa classe au CNSAD où il enseigne l'interprétation à des élèves de 1^{ère}, 2^{ème} et 3^{ème} année. Il intervient régulièrement à l'École du TNB. Il crée récemment avec Florient Azoulay et Elisabeth Bouchaud sa propre école d'acteurs, la Salle Blanche à Paris.

Sur les scènes du Rond-Point, Xavier Gallais était présent dans la mise en scène de Gilbert Désveaux avec le texte d'Edward Albee's *La Maison et le zoo* en 2015, *Ordet* de Kaj Munk dans une mise en scène d'Arthur Nauzyciel en 2010 ainsi que *Du cristal à la fumée* de Jacques Attali dans une mise en scène de Daniel Mesguich en 2008.

REPÈRES BIOGRAPHIQUES DEPUIS 2010

THÉÂTRE – INTERPRÉTATION

- 2020 *Oblomov* d'Ivan Gontcharov, m.e.s Robin Renucci
- 2019 *La Fin de l'homme rouge* de Svetlana Aleksievitch, m.e.s par Emmanuel Meirieu
- 2018 *Le Fantôme d'Aziyadé* de Florient Azoulay et Xavier Gallais d'après les romans de Pierre Loti
- 2017 *Des hommes en devenir* de Bruce Machart, m.e.s Emmanuel Meirieu
- 2016 *L'Avaleur* de Joséphine Chaffin et Julien Leonelli, m.e.s Robin Renucci
Coups de théâtre,
de et m.e.s Christophe Barbier

CINÉMA

- 2016 *Corporate* de Nicolas Silhol
- 2013 *Soeurs* de Vera Storozheva
- 2012 *Je suis un vagabond* de Charles Najman
- 2011 *Bienvenue parmi nous* de Jean Becker
- 2010 *L'Amour-propre* de Nicolas Silhol

MARC LAINÉ

SCÉNOGRAPHIE

Marc Lainé travaille régulièrement pour le théâtre et l'opéra en tant que scénographe. Diplômé de l'École nationale supérieure des arts décoratifs en 2000, il a depuis notamment collaboré avec Richard Brunel, Jacques Lassalle, Arnaud Meunier, Pierre Maillet, Christophe Perton, Madeleine Louarn, Frédéric Sonntag, entre autres. Depuis 2008, il met en scène ses propres spectacles. Avec l'auteur britannique Mike Kenny il crée deux spectacles : *La Nuit électrique*, nommé aux Molières 2009 (catégorie meilleur spectacle jeune public) et *Un rêve féroce* qui s'est joué en décembre 2009 à Paris au Théâtre du Rond-Point.

En 2010, il entame un cycle sur les grandes figures de la culture populaire : *Norman Bates est-il ?*, variation pirandellienne sur le personnage culte du film *Psychose*, créé dans le cadre du Festival Étrange Cargo de la Ménagerie de Verre. *Break Your Leg !*, projet basé sur l'histoire vraie de deux patineuses américaines, Nancy Kerrigan et Tonya Harding et repris au Théâtre National de Chaillot. *Memories from the missing room*, créé en 2012 est inspiré par l'album *The Missing Room* du groupe folk-rock Moriarty, avec le groupe sur scène. Le spectacle a été repris au Théâtre de la Bastille à la rentrée 2012.

En mars 2014, Marc Lainé écrit et met en scène au CDDB – Théâtre de Lorient *Spleenorama*, pièce de théâtre musicale et fantastique inspirée par la mythologie rock. La musique est composée et interprétée par l'auteur et compositeur Bertrand Belin. Spectacle accueilli au Théâtre de la Bastille à Paris à l'automne 2014.

En mars 2015, il crée *Vanishing Point* avec Marie-Sophie Ferdane au Théâtre National de Chaillot avant d'être présenté à l'Espace Go de Montréal. Ce spectacle a reçu le prix de la critique 2015 pour la meilleure œuvre de création en langue française ainsi que le prix de la meilleure création musicale pour le groupe Moriarty.

À partir de 2009, Marc Lainé est metteur en scène associé au CDDB – Théâtre de Lorient et artiste associé au CDN de Haute-Normandie depuis 2014. Depuis le 1^{er} janvier 2020, Marc Lainé est directeur de La Comédie de Valence, Centre Dramatique Nationale Drôme-Ardèche.

REPÈRES BIOGRAPHIQUES

THÉÂTRE – TEXTE, SCÉNOGRAPHIE & MISE EN SCÈNE

- 2021 *Nosztalgia Express*
- 2018 *Construire un feu* de Jack London
La Chambre désaccordée
- 2017 *Hunter*
- 2015 *Vanishing Point, les deux voyages* de Suzanne W. prix de la Critique 2014/2015
- 2014 *Spleenorama*, prix de la Création Originale pour un Spectacle de la Chambre Syndicale de l'Édition Musicale
- 2012 *Memories From The Missing Room* avec Moriarty
- 2010 *Norman Bates est-il ?*
Break Your Leg!
- 2009 *La Nuit électrique*, de Mike Kenny, nommé aux Molières
La Nuit, rêve féroce de Mike Kenny
- 2018 *La Fusillade sur une plage d'Allemagne* de Simon Diard
- 2016 *My Whispering Hosts*, de Roberto Bolaño

TOURNÉE

8 - 12 DÉCEMBRE 2020

THÉÂTRE NATIONAL DE BRETAGNE / RENNES (35)

REPRENDRE SES DROITS

RIRE DE RÉSISTANCE / SAISON 14



TOUTE LA SAISON 2020-2021 EN VENTE SUR
THEATREDURONDPOINT.FR OU AU **01 44 95 98 21**
SUIVEZ-NOUS



#THEATREDURONDPOINT

CONTACTS PRESSE

HÉLÈNE DUCHARNE RESPONSABLE PRESSE

01 44 95 98 47 - H.DUCHARNE@THEATREDURONDPOINT.FR

ÉLOÏSE SEIGNEUR CHARGÉE DES RELATIONS PRESSE

01 44 95 98 33 - E.SEIGNEUR@THEATREDURONDPOINT.FR

CAMILLE CLAUDON CHARGÉE DES RELATIONS PRESSE

01 44 95 58 92 - C.CLAUDON@THEATREDURONDPOINT.FR

ACCÈS 2^{BIS} AV. FRANKLIN D. ROOSEVELT PARIS 8 **MÉTRO** FRANKLIN D. ROOSEVELT (LIGNES 1 ET 9) OU CHAMPS-ÉLYSÉES CLEMENCEAU (LIGNES 1 ET 13)